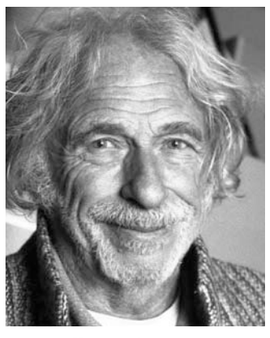
Hommage

Pierre Richard :

« La musique peut rajouter à une émotion mais pas se substituer à elle »

Acteur, réalisateur, comédien, scénariste et même chanteur ! Le Grand Blond sera à Auxerre le jeudi 13 novembre à l'occasion d'une conférence musicale et d'une soirée-hommage. Ce distrait l'a promis : « Je sais rien mais je dirai tout ». Bienvenue à bord…



Vous allez animer une conférence musicale en compagnie de Stéphane Lerouge[1]. Pour quelles raisons avez-vous accepté cette invitation ?

Mon amitié pour Stéphane Lerouge d'abord. Et puis j'ai mille raisons de m'intéresser à ce festival puisque d'une manière générale j'adore la musique. J'ai eu de sacrément bons musiciens dans mes films, à commencer par Vladimir Cosma !

Qu'apporte la musique aux films ?

La musique peut rajouter à une émotion mais pas se substituer à elle : si le comédien ne la fait pas passer dans son jeu, ce n'est pas la musique qui la lui donnera ; mais elle peut la prolonger et l'amplifier.
Dans les comédies, c'est la même chose : la musique peut ajouter un petit supplément de drôlerie. Il faut cependant veiller à ce qu'elle ne fasse pas pléonasme. D'où l'art du musicien de cinéma de trouver une musique qui donne une atmosphère sans la phagocyter.

Vous êtes l'un des acteurs les plus populaires en France et même à l'étranger, en particulier dans les pays de l'Est, en Asie… Quelles sont les raisons de ce succès ?

Je pense qu'à une époque mes films pouvaient passer n'importe où parce que la drôlerie reposait sur des situations et une expression corporelle, et non sur des dialogues. Or, une situation peut se comprendre aussi bien à Moscou, en Thaïlande, à Hong Kong ou à Paris. Tandis qu'en matière de dialogues, l'humour n'est pas forcément le même d'un pays à l'autre.
Et puis les gens sont demandeurs de divertissement. Pourquoi suis-je si populaire en Russie ? C'est qu'à l'époque il s'agissait de la Russie communiste. Et aujourd'hui on me dit dans la rue : *« Vous étiez la petite lueur dans notre tunnel. »*

Peut-on faire passer des messages en faisant rire ?

Oh oui ! *Le distrait* (1970) était un pamphlet contre la publicité et je m'aperçois que je n'avais pas tort. Elle est tellement envahissante qu'elle nous pollue le quotidien : à la télévision, dans la rue…
Mon deuxième film (*Les Malheurs d'Alfred*, 1971) se moquait franchement des jeux télévisés et de ce qu'ils impliquaient d'abêtissement. N'en parlons pas…
Le troisième (*Je sais rien mais je dirai tout*, 1973) parlait des marchands d'armes. C'était peut-être le plus visionnaire…
Au début, Bernard Blier dit, lorsqu'on lui fait des reproches sur son activité : *« Ce n'est pas parce que je leur vends des armes que je leur dis de s'en servir. »*
Eh bien c'est un argument que j'ai entendu il n'y a pas longtemps dans une émission sur les armes !
Il s'agissait de films burlesques mais dénonciateurs. Ce que je préférais…

Question que tout le monde se pose : êtes-vous aussi maladroit dans la vie que dans vos films ?

Je suis aussi distrait, ce qui me joue des tours (rires). Mais il faut être très adroit dans la vie pour être maladroit au cinéma : il faut faire tomber un verre sans avoir l'air de vouloir le faire tomber et réussir à le rattraper avant qu'il ne se fracasse sur le sol !

Vous jouez aussi des rôles plus insolites et graves… Pourquoi ce changement de registre ?

À un moment donné, j'ai eu envie de faire autre chose, mais je vais revenir au comique puisque je tourne une comédie, un film de Thomas Gilou, *Victor* (Pierre Richard interprète un septuagénaire en quête d'adoption. N.D.L.R.).

Vous chantez aussi… On a ainsi pu vous entendre récemment dans une très jolie ballade jazzy,* La chanson de Pierre… *en Tchéquie ![2]

Il y a 25 ans, déjà j'avais interprété *Madame Sardine*. Mais il y a une chose rédhibitoire pour moi lorsque l'on fait des chansons, c'est qu'après il faut les vendre à la télé ! Alors j'ai arrêté.

Vous allez venir dans l'Yonne. Est-ce un département que vous connaissez ?

Je l'ai connu pendant la guerre. Lorsque j'avais 7-8 ans j'ai habité Tanlay, à côté de Tonnerre. Quand les Allemands ont commencé leur progression vers le Sud, mon grand-père a fait de même avec sa fille et moi et nous nous sommes retrouvés dans ce petit village où l'un de ses amis résidait. J'adorais parce que je vivais comme un sauvageon : on pêchait, on braconnait pour manger. C'était la guerre et pourtant pour moi c'était des années géniales.

Propos recueillis par
Nathalie Hadrbolec
contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) À partir de 17 h. Entrée libre. Une grande soirée lui sera également consacrée ce même 13 novembre, au Ciné Casino à Auxerre à 19 h 30. Au programme : projection d'un film-hommage et surprise musicale.

(2) À écouter sur le site officiel de Pierre Richard : www.pierre-richard.fr

Laurent Petitgirard : « Un Festival unique en France »

« Contrairement aux apparences, la musique de film ne va pas si bien que cela. Il y a un glissement du compositeur vers le sound designer. On met de plus en plus de musiques d'attente jusqu'au montage final, puis on demande au compositeur – prisonnier – d'intervenir. Cela devient un métier de copier l'esprit de ces musiques d'attente, en évitant au maximum le plagiat. C'est tout l'inverse de l'esprit des musiques que je vais interpréter à Auxerre. Je suis d'ailleurs heureux de saluer cette manifestation unique en France. On s'est amusés à mettre ce gigantesque programme en place ! »

ACTUALITÉ

- Au cinéma : on peut voir actuellement Pierre Richard dans *Faubourg 36*, de Christophe Barratier.
- En librairie : le troisième ouvrage de Pierre Richard vient de sortir en librairie. Après *Le petit blond dans un grand parc* et *Comme un poisson sans eau, Franchise postale* est un autoportrait du comédien et metteur en scène sous forme de correspondance tendre, lucide, critique et décalé sur le monde qui l'entoure. Aux Éditions Le Cherche Midi.

Festival International Musique et Cinéma : le public aux premières loges

Projections, concerts et village ouvert au public, opérations décentralisées dans tout le département : le Festival International Musique et Cinéma est avant tout icaunais !

Tandis que la majorité des grands festivals se déroulent dans l'atmosphère rassurante régnant entre gens du même monde – le « showbiz » –, dans l'Yonne le public est le premier invité ! Invité (gratuitement !) aux conférences musicales mettant en scène des compositeurs et réalisateurs prestigieux, invité à assister aux projections des films en compétition et hors sélection officielle en présence de nombreuses équipes de films (5 €, Pass cinéma 20 €[1], invité (dans la limite des places disponibles) aux soirées du jeudi, vendredi et au grand concert du samedi (10 € pour les Icaunais, 45 € pour l'extérieur)…

Claude Bolling : « Un petit air de musique remémore un film »

« La musique apporte aux films un décor sonore, soulignant les actions pour en renforcer l'expression ressentie par le spectateur. Mieux encore, la musique au cinéma exprime ce que ni les dialogues ni l'action ne peuvent faire, et longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu comme l'écrivait Charles Trenet, un petit air de musique vous remémore un film. »

Jean-Marie Rolland, le Président du Conseil Général, est attaché à cette proximité : le Festival International Musique et Cinéma est un événement culturel populaire. Et le coût des entrées reste inédit en France : *« Je tiens à ces tarifs de 5 et 10 € afin de permettre à tous les habitants de l'Yonne de participer*, précise le Président du Conseil Général. *Et j'ai souhaité augmenter le nombre de manifestations décentralisées. »*
C'est ainsi que *L'assassinat du Duc de Guise*[2], premier film à avoir été illustré avec une partition originale (de Camille Saint-Saëns), a été proposé en ciné-concert à Sens samedi 25 octobre. Il a été suivi de la présentation de la 9e édition du Festival et du rôle de la musique dans les films par Stéphane Lerouge, puis d'un concert de l'école de musique de Saint-Valérien. (Pour info : *L'assassinat du Duc de Guise* sera à nouveau projeté en ciné-concert à Auxerre samedi 15 novembre à 1 h au Ciné Casino.)

Show Claude Bolling à Avallon

À Avallon, le vendredi 14 novembre, c'est un concert exceptionnel de Claude Bolling qui attend les spectateurs à 19 h au Marché couvert. Pianiste de jazz, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur, Claude Bolling a fait les beaux soirs de tous les établissements parisiens à la mode, du Vieux Colombier au Caveau de la Huchette. Les plus grands solistes américains ont fait appel à lui et de nombreux artistes célèbres lui ont confié la direction musicale de leurs réalisations ; Juliette Greco, Sacha Distel, Brigitte Bardot ou encore Henri Salvador l'ont appelé pour leurs albums. Claude Bolling a également composé une centaine de musiques de films parmi lesquelles d'énormes succès comme *Borsalino*, *Le Mur de l'Atlantique*, *Flic Story*, *Le Magnifique* et, à la télévision, les fameuses *Brigades du Tigre*. Des partitions qu'il ne manquera pas de jouer à Avallon !
Toucy et Tonnerre seront, quant à eux, placés sous le signe de l'image avec des projections décentralisées respectivement le jeudi 13 novembre à 20 h et le samedi 15 novembre à 14 h (films pour enfants) : une façon pour le Festival d'aller à ceux qui ne peuvent venir à lui…
Les habitants de l'Yonne ont fait de cette manifestation unique en son genre un rendez-vous très attendu et nombreux étaient les fidèles présents dès l'ouverture de la billetterie du Concert du Centenaire, vendredi 26 septembre (50 % des billets ont été vendus en deux jours). Il faut dire que la soirée de gala s'annonce exceptionnelle, menée d'une main de maître par Laurent Petitgirard accompagné de l'orchestre Colonne…

De gauche à droite et de bas en haut, Michel Legrand, Ennio Morricone, Nicole Croisille et Francis Lai, Éric Serra, Claude Bolling, John Barry

Conférences musicales : échanger avec les artistes

Compositeur d'œuvres symphoniques, d'opéras et de musiques de chambre, Laurent Petitgirard est également auteur de musiques de films et a notamment collaboré avec Otto Preminger, Jacques Demy, Francis Girod, Pierre Schoendoerffer, Claude Danna, Jean-Claude Brialy, Pierre Joassin… On lui doit, entre autres, la partition de la série télévisée *Maigret*, avec Bruno Cremer. Ainsi que l'indique cet homme orchestre, *« le métier de compositeur est un métier de solitude et travailler pour le cinéma permet de briser cela »*.
Ce chef français invité dans le monde entier se réjouit déjà… de revenir dans l'Yonne ! *« Étant amateur de bonne chair et de bons vins, l'Yonne est une étape indispensable aux portes de Paris que je ne rate jamais ! »*
Autre artiste, et non des moindres, à se réjouir de sa future venue dans le département, Pierre Richard (voir notre interview) sera l'invité jeudi 13 novembre, à 16 h 30, d'une conférence musicale animée par Stéphane Lerouge. Rendez-vous emblématique du Festival, les conférences musicales ont été créées dès la première édition de la manifestation et ont pour objectif de faire mieux comprendre les mécanismes de la musique pour l'image. Illustrées d'extraits de films analysés en direct, elles constituent un véritable lieu d'échanges et de rencontres entre le public et les compositeurs et cinéastes invités. Hormis Pierre Richard, Philippe Rombi (compositeur des partitions de *Sous le sable*, *Swimming-pool*, *Une hirondelle a fait le printemps*, *Joyeux Noël*, *Bienvenue chez les Ch'tis*…), Michael Nyman (compositeur fétiche de Peter Greenaway, également auteur de *La Leçon de piano*, de Jane Campion), Patrick Doyle, Gabriel Yared et Laurent Petitgirard se prêteront à cet exercice organisé au Théâtre d'Auxerre (entrée libre dans la limite des places disponibles). Et pour ceux qui auront manqué tous ces rendez-vous, il reste une dernière chance de rencontrer des festivaliers : dans le Village, installé devant le Ciné Casino[3]. Tout le monde y est bienvenu !

(1) 1 300 scolaires invités.

(2) Film d'André Calmettes et Charles le Bargy.

(3) Présence également des partenaires et d'une exposition de peintures et sculptures des artistes contemporains icaunais.

Le programme en détail

Conférences musicales au théâtre d'Auxerre :

- Jeudi 13 novembre à 9 h 30 : **Philippe Rombi** s'adressera aux collégiens.
- Jeudi 13 novembre à 16 h 30 : **Pierre Richard** évoquera son rapport à la musique à la fois comme comédien, metteur en scène et… danseur.
- Vendredi 14 novembre à 16 h 30 : **Michael Nyman.**
- Samedi 15 novembre à 11 h : **Patrick Doyle, Gabriel Yared et Laurent Petitgirard** autour des 100 ans de musiques de films.

Soirées :

- Mercredi 12 novembre à 20 h au Ciné Casino d'Auxerre : **soirée d'ouverture du Festival** avec présentation du Jury et projection du film *Un homme et son chien,* réalisé par Francis Huster.
- Jeudi 13 novembre à 19 h 30 au Ciné Casino d'Auxerre : **hommage à Pierre Richard.**
- Vendredi 14 novembre à 19 h au Marché couvert d'Avallon : **concert de Claude Bolling.**
- Vendredi 14 novembre à 20 h au théâtre d'Auxerre : concert de la **Master Class Sacem « Jean-Claude Vannier »,** puis concert exceptionnel de Michael Nyman et son **Michael Nyman Band.**
- Samedi 15 novembre à 20 h à Auxerrexpo : **concert du Centenaire**.

Pour plus d'informations sur le Festival, rendez-vous sur Internet :
www.festivalmusiquecinema.com